

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.840 - TRENTE-NEUVIEME ANNEE - LUNDI 28 DECEMBRE 1914

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, et Basses-Alpes..... 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr. 24 Mois 30 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 Mois 11 fr. 12 Mois 20 fr. 24 Mois 35 fr.
Etranger (Union postale)..... 6 Mois 17 fr. 12 Mois 30 fr. 24 Mois 50 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 s.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les mensonges allemands

Aucune nation n'a poussé plus loin l'art de la tromperie. Aucune n'a fait, de l'espionnage, un service plus compliqué. Il faut vraiment avoir la « haute culture » d'un Boche, pour exalter l'aviation sous toutes ses formes. Tout ce qui dégrade l'homme est tenu, de l'autre côté du Rhin, en haute estime. Un infranchissable fossé sépare donc la Civilisation de la Barbarie allemande.

Ces constatations nous remettent en mémoire une conversation tenue, il y a plus de vingt ans, avec notre ami Philéon Gras, de retour d'un voyage en Allemagne. « Mon cher Roux, disait-il, plus d'un siècle sépare la France démocratique de l'Allemagne féodale. Aucune pensée chevaleresque, aucun sentiment généreux, aucun idéal de grandeur, si ce n'est la force brutale. Je reviens complètement désemparé, concluait Gras. Nous avons besoin de veiller ! » C'était la vérité.

On ne voulait pas y croire pourtant. Les Allemands savaient si bien dissimuler leurs desseins qu'ils avaient fini par endormir toutes les vigilances. Il a fallu le terrible réveil du mois d'août, pour dessiller les yeux les moins clairvoyants. On s'est aperçu alors que les Germains, résidant en France, formaient autant d'espions au service de leur gouvernement. Ceux qui habitaient d'autres pays étaient dans la même catégorie.

C'est ce qui explique, en partie au moins, au début des hostilités, les faciles succès de l'invasion des Barbares en Belgique ainsi que dans une fraction du territoire national. L'ennemi savait d'avance où il fallait placer ses 420, ses obusiers, ses pièces lourdes, pour effectuer tels ou tels sièges. Les emplacements étaient préparés de longue date. Il connaissait les points faibles des villes assiégées, où se trouvaient de nombreux Allemands dont les signaux servaient trahissantement la cause des troupes du kaiser.

Il n'en est plus de même, heureusement, aujourd'hui. A l'ère de l'espionnage — dont il faut toujours se défier — a succédé celle du mensonge. Il suffit de lire les nouvelles de l'incroyable agence Wolff pour s'en rendre compte. Ce n'est point de Berlin que partent les dépêches les plus sensationnelles. Elles n'auraient aucun crédit. L'astucieuse agence se sert habilement de ses intermédiaires pour les lancer, en Europe, tantôt du Nord, tantôt du Sud.

D'une façon générale, il convient de prendre le contre-pied de ces nouvelles tendancieuses à l'excès. C'est ainsi que le jour où l'agence Wolff faisait annoncer la présence de 700.000 hommes en Belgique, pour forcer enfin les lignes de l'Yser, plusieurs corps d'armée allemands étaient détachés, au contraire, des Flandres, pour aller renforcer les troupes austro-prussiennes, battues en Pologne russe.

Cette manœuvre répétitive se renouvelle constamment. S'il fallait en croire les fameux communiqués de l'agence berlinoise, il n'y aurait bientôt plus de soldats en France. Chaque jour, disent ces communiqués, les Allemands ont fait mille, deux mille, trois mille prisonniers, pris des canons, des mitrailleuses, fait sauter des tranchées, avancé sur tout le front. C'est du bluff, rien de plus. Ici, encore, il faut lire l'inverse pour rester dans la vérité.

Ah ! les temps sont changés. Nous ne sommes plus au début de la guerre. De la mer du Nord aux Vosges, les armées alliées forment une muraille vivante qui s'avance avec une pression irrésistible. Afin de frapper les esprits — elle le croit, du moins — la fameuse agence Wolff déclare que deux millions de Boches seront bientôt sur le théâtre des opérations militaires. Ce sont des troupes fraîches, dit-elle. Est-ce bien exact ?

Malgré sa population de soixante-dix millions d'âmes, l'Allemagne ne saurait constituer une réserve inépuisable. Elle doit faire face à l'Occident contre trois Elais qui, réunis, sont plus nombreux qu'elle. A l'Orient, se dresse la Russie, avec ses 150 millions d'habitants. Il est vrai que l'Autriche vient en aide à l'Allemagne, mais la Serbie suffit à la museler. Il ne faut citer que pour mémoire la Turquie appelée à disparaître de la carte d'Europe.

Les mensonges allemands ne trompent donc plus personne, excepté le peuple german infatué d'orgueil. Quand les Russes pénétrèrent profondément en Prusse Orientale, que la France sera libérée des hordes teutonnes, on verra la débâcle envahir rapidement l'empire du kaiser. Elle sera d'autant plus grande que les masses populaires allemandes célèbrent chaque jour les prétendues victoires signalées par l'organe officiel.

Elles s'étonnent bien un peu du retard mis à s'emparer de Paris, de Verdun, de Belfort, voire de Calais ou de Dunkerque. Elles ont la foi qui sauve jusqu'au moment où la vérité leur apparaît. Ce sera d'autant plus terrible qu'elles auront été plus longtemps bernées. Tous les sophismes d'une agence ne sauraient empêcher les alliés de disposer de forces autrement considérables

Un message de M. Lloyd George

Le « Methodist Times » a reçu de M. Lloyd George un message qui, à l'occasion de la Noël, une lettre dont nous détachons les passages suivants :

« Quel Noël ! Des nations ayant une population globale de près de 1.000.000.000 d'habitants sont engagées dans une guerre à mort ; 17.000.000 d'hommes sont les armes, engagés dans la triste stratégie du massacre humain. En quatre mois de guerre, 2.500.000 hommes sont tombés sur les champs de bataille de l'Europe. Le monde n'a jamais été témoin de fêtes de Noël semblables. Il s'est écoulé plus de 1.500 ans depuis que le message de paix sur terre et de bienveillance parmi les hommes fut proclamé sous les étoiles par l'homme angélique aux bergers de Bethléem. Et est-ce tout va finir en ceci ? Ceux qui se moquent de notre foi désignent avec dérision le héros éternel de sang comme étant une preuve de la difficulté avec laquelle les idéals divins pénètrent dans le cœur de l'homme. Les uns et les autres ont tort. Ceux qui lisent correctement l'histoire de cette guerre peuvent voir, même parmi ses horreurs des indices que les doctrines les plus humanitaires honorent, ce qu'est le véritable christianisme en sa position permanente dans un coin de l'esprit humain. »

Les jouets de la guerre

Si glorieuse que soit la guerre, elle demeure une chose douloureuse et triste. C'est peut-être pourquoi, en ce moment de Noël et du Jour de l'An, l'ingéniosité des fabricants de jouets, presque toujours féconde, demeure au-dessous d'elle-même. Le fabricant qui espérait découvrir quelque nouveauté sensationnelle en parcourant nos grands bazars reviendrait déçu de son excursion.

Ce ne sont cependant pas les canons, les mitrailleuses et les soldats qui manquent. La mobilisation des guerriers de plomb et de fer-blanc a été complète, et s'est opérée dans un ordre parfait. Des régiments entiers de turcos, de zouaves, de fantassins, de cavaliers, appuyés par une formidable artillerie, ont massés autour de fortifications rappelant un peu trop les conceptions de Vanin, attendant héroïquement un ennemi qui ne vient pas et des acheteurs qui ne se montrent guère. Le vent est à l'économie.

Beaucoup d'alliés, unis fraternellement, mais peu d'Allemands, et encore moins d'Austro-Hongrois. Peut-être sont-ils en fuite ! Des Alsaciennes, des paysannes russes, de jolies Anglaises, des religieuses infirmières et des dames de la Croix-Rouge. Tout ce petit monde sourit, du même sourire, les bras tendus de la même manière, et l'on a l'impression de retrouver d'anciennes connaissances à un nouveau bal.

Voici pourtant un Sénégalais mécanicien, exécutant à lui seul, avec frénésie, une si surprenante charge à la battonnette qu'il serait dans le cas de mettre en déroute un corps d'armée. De la vient sans doute cette gênerie d'ennemis, que nous signalions tout à l'heure. Néanmoins, un gros compagnon de saint Antoine, coiffé d'un casque à pointe, ne paraît pas troublé par l'attaque, car il a des soldats gais, et des tranchées, un pas de parade.

Un peu plus loin, c'est le kaiser en personne, le casque en tête, les épaulettes, et brandissant son épée. Mais qu'est-ce donc ? Voici qu'il se dégonfle, en poussant un cri lamentable, et s'écrase sur lui-même ! Ce n'est pas un jouet ; c'est un symbole. Personne n'en veut.

Voici le fameux 75. Trois sous seulement ! C'est pour rien ! Un enfant qui passe, s'écrie : « Papa m'a dit qu'il m'en rapporterait un vrai ! »

N'oublions pas quelques jeux de circonstance. Celui du susdit 75, qui est une sorte de damier ; le jeu de la guerre, où il s'agit de passer d'une capitale à l'autre, en évitant les petits drapcaux, et enfin une nouvelle transformation du vieux jeu de Vole renoué des Grecs, et si cher aux héros de la Belle Héloïse, où l'on doit retourner dans l'Yser quand on a manqué Calais, et si l'on gagne avec Joffre, la partie est perdue lorsqu'on tombe dans la Marne, même si l'on est parvenu à sortir des tranchées.

C'est tout ! Avec des obus en chocolat, des mortiers en sucre pleins de dragées, des canons chargés de pralines et des avions bourrés de bonbons aux fruits, nous aurons épuisé la liste des actualités guerrières de cette fin d'année, que les bambins eux-mêmes contemplent d'un œil calme, tout en croquant des croûtes d'honneur en nougat et des médailles militaires en sucre rouge.

L'Allemagne voudrait prendre... Trieste !

Paris, 27 Décembre.

Le correspondant d'un de nos confrères à Verdun télégraphie les propos répétés par les prisonniers allemands, depuis quelques jours, et qui apportent des vues nouvelles sur les intentions de l'Allemagne. Les voici résumés :

Notre avenir n'est ni en France, ni en Belgique, ni en Russie ; il est en Autriche.

Les Autrichiens sont des misérables. Si nous ne sommes pas plus avancés dans cette fin de décembre, c'est leur faute. Nous sommes tout le temps obligés de leur envoyer des renforts. Dès qu'on les laisse seuls un instant, ils se font battre. Ils ont été vaincus par les Russes. Voici qu'ils viennent d'être chassés par les Serbes. C'est trop.

Le peuple allemand a une haute idée de la justice ; il l'accorde à chacun selon ses actes. Les Autrichiens doivent être châtiés. Nous avions cru que le leçon de Sadowa suffirait, nous avions montré trop d'indulgence. L'Autriche-Hongrie portera le poids de cette guerre. Nous lui prendrons ses populations allemandes. Notre empire s'étendra jusqu'à l'Adriatique. Trieste nous revient de droit. On verra enfin nos flottes dans la Méditerranée, et alors gare à l'Angleterre !

Les cadeaux de Noël de la France aux enfants d'Alsace

Paris, 27 Décembre.

Le président de la République a reçu l'adresse ci-après des maires du territoire de Thann :

« Les maîtres des vallées de Thann, Saint-Amarin et Massaux, remercient, au nom des petits garçons et des petites filles d'Alsace, Monsieur le Président de la République des jouets qu'il leur a envoyés pour leur Noël. Sa pensée généreuse leur a apporté la joie et le sourire maternel de la France inoubliée et ils ont compris que le plus haut magistrat de la République confond dans son cœur de Lorrain les enfants de l'Alsace fidèle, et ceux de la France qui est souveraine. »

La délicatesse de cette attention ne leur permet pas de douter qu'ils doivent à M^{me} Polignac une large part de leur reconnaissance, et ils la prient respectueusement d'offrir l'hommage de leur profonde gratitude.

L'organisation défensive des tranchées allemandes

Bordeaux, 27 Décembre. (Officiel).

Les prises faites le 24 décembre dans une tranchée allemande dans la région de Perthes comprennent, en outre de deux mitrailleuses, des engins de place montés sur affûts, un minenwerper de 245 millimètres, un canon de 5 centimètres sous coupole cuirassée, et un canon-revolver de 3 centimètres 7 millimètres.

Cette énumération suffit à indiquer la puissance de l'organisation défensive en présence de laquelle nous nous trouvons et qui ne lui peut cependant arrêter l'élan de nos troupes.

« Il faut être prêts... »

« Le salut de la Patrie est la suprême loi... »

Ainsi parlait, il y a juste un an, le généralissime des Armées de la République.

Un de nos confrères a fait, au pays du général Joffre, une trouvaille précieuse : une allocution prononcée par notre grand chef devant ses compatriotes, une allocution prophétique et qui apparaît aujourd'hui comme une page de sagesse patriotique à graver sur l'airain.

La guerre balkanique venait de prendre fin. Le général Joffre en tirait leçon de préparation militaire :

« Une réunion de quatre petits peuples, représentant un total de 10 millions d'habitants, a brillamment vaincu, par les armes, une nation qui en comptait 40 millions et l'a réduite à solliciter la paix. »

Le nombre n'est donc pas l'agent unique de la victoire, et nous pouvons ne pas nous laisser éblouir par les chiffres, ceux qui voient dans la décroissance de notre natalité une cause certaine de défaite, en présence de l'augmentation continue des populations vaincues.

Ceux qui raisonnent ainsi sur un facteur unique oublient que les phénomènes de l'humanité sont essentiellement complexes et que les fonctions d'un grand nombre de variables.

Le nombre, pour notre agent ni unique ni décisif des batailles, n'est pas moins un facteur important, dont nous devons, par tous les moyens, entraver la décroissance et favoriser l'augmentation.

Mais puisque des maintenant, et pour longtemps, nous sommes en présence de la guerre, le devoir impératif et étroit s'impose à nous de compenser son influence par d'autres éléments qu'il ne dépend que de nous de faire intervenir.

Une des causes essentielles des succès balkaniques résida dans la préparation longue, attentive, opiniâtre que les alliés ont faite de la guerre, et dans la guerre en général, mais de cette guerre qui précède l'empire ottoman, lequel s'en est beaucoup moins préoccupé.

Loin de nous l'opinion que le sort des batailles dépend exclusivement de leur préparation. Ce serait, d'une autre façon tomber dans l'erreur du facteur unique.

Il est certain au contraire que, tant que la décision ne sera pas intervenue, si incertaine, si défavorable même qu'elle apparaisse, un effort vigoureux, une idée heureuse peuvent la faire changer de sens. Mais la préparation est indispensable.

Les services précieux de nos soldats coloniaux sont prévus en ces termes :

« Notre politique coloniale nous a valu de vastes territoires possédant plus de 45 millions d'habitants. Elle a donc plus que doublé le nombre des êtres humains qui vivent à l'abri du drapeau tricolore. Et c'est là une considération qui est de nature à toucher les esprits exaltés du nombre. Sans doute, nous ne pouvons pas, dès maintenant, demander à nos nouveaux sujets, malgré de réelles qualités militaires de la plupart d'entre eux, les mêmes services de guerre qu'à nos compatriotes. Mais déjà ils nous ont puissamment aidés dans les expéditions coloniales elles-mêmes. Actuellement, ils allègent les charges du contingent français dans l'Afrique du Nord. »

Il est permis d'en attendre des services plus précieux encore et plus immédiats au fur et à mesure que le temps et une sage politique en font de véritables associés aux intérêts de la mère patrie.

En période de paix il faut travailler à être prêts » et cela comporte une immense besogne d'organisation.

Ah ! certes, il est facile de représenter comme sacrifiées les ressources consacrées à des œuvres militaires ; de dire que le métal employé aux canons est une matière précieuse, alors que transformée en outils, elle se

LA GUERRE

Les progrès des Alliés sont constants

Nos aviateurs bombardent les hangars d'aviation de Frescati et les casernes de Metz

Nich, 27 Décembre.

Le colonel Douchan Stefanovitch, ancien ministre de la Guerre, est nommé attaché militaire serbe en France.

Communiqué officiel

Bordeaux, 27 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre la mer et la Lys, journée calme, canonnade intermittente.

Entre la Lys et l'Oise, rien à signaler.

Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, duel d'artillerie.

Dans la région de Perthes, l'ennemi, après un violent bombardement, a tenté, sur les tranchées qu'il avait perdues, une contre-attaque aussitôt repoussée par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

En Argonne, légers progrès. Au sud de Saint-Hubert, une compagnie a gagné entre 100 et 200 mètres. Nous avons bombardé un ravin où l'ennemi a évacué plusieurs tranchées.

Entre Meuse et Moselle, à l'est de Saint-Mihiel, deux attaques allemandes contre la route du bois Brûlé ont été repoussées.

Un dirigeable a lancé une dizaine de bombes sur Nancy, au milieu de la ville, et sans aucune raison d'ordre militaire.

Nos avions, au contraire, ont bombardé les hangars d'aviation de Frescati, une des gares de Metz, où des mouvements de trains étaient signalés, et les casernes de Saint-Privas, à Metz.

En Haute-Alsace, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur les hauteurs qui dominent Cernay et ont repoussé quelques attaques.

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 27 Décembre.

Il semblerait que l'ennemi se rend compte de l'insuccès de ses attaques sur notre gauche, et qu'il essaie de nous forcer sur l'autre extrémité de notre front, c'est-à-dire en Alsace.

Il a tenté, de ce côté, de violentes attaques avec des troupes considérables.

Le résultat a été tout le contraire de celui qu'espéraient les Allemands, puisque nous l'avons repoussé assez loin en arrière, mais il faut s'attendre à une action encore plus considérable dans cette région, car on connaît l'opiniâtreté de l'ennemi qui n'abandonne une position qu'après des pertes terribles.

D'ailleurs, malgré le tonisme des communiqués, on comprend parfaitement, en les rapprochant, que les engagements se produisent sur toute la ligne avec plus ou moins d'intensité, mais selon un plan très apparent et, dans l'ensemble, leurs résultats sont en notre faveur.

Sur le théâtre oriental, les Russes paraissent en bonne situation. — M. R.

Ce qu'il manque à l'Allemagne c'est un chef !

C'est du moins l'opinion d'un officier du kaiser

Londres, 27 Décembre.

Un télégramme d'Amsterdam du 26 décembre dit qu'un officier allemand interviewé en Belgique par un correspondant du « Telegraaf », a déclaré que l'Allemagne avait grand besoin d'un de Moltke. Il ajouta : « Si seulement l'Allemagne avait un Joffre, les alliés seraient battus depuis longtemps. »

L'officier parla dédaigneusement de tous les généraux allemands, sauf du maréchal von Hindenburg.

L'Académie Française offre un fauteuil au général Joffre

Paris, 27 Décembre.

La revue l'« Opinion » dit qu'il n'y aura pas lutte pour la succession du fauteuil laissé libre par la mort du comte Albert de Mun.

L'Académie a en effet décidé de le réserver au général Joffre.

Ce sera la moins disputée des batailles qu'il aura gagnées.

Les Allemands se rendent compte de leur défaite inévitable

Les préparatifs de retraite sont achevés en Belgique

Londres, 27 Décembre.

Le correspondant du Daily Mail à Berlin télégraphie :

« Le ressort des récents journaux allemands des 21, 22 et 23 décembre, que le pays est entré dans les « réjouissances » de Noël avec la satisfaction conviction que les armées du kaiser font des « progrès irrésistibles », a été comme à l'ouest.

« Victoires marciales en avant ! Vaines attaques de l'ennemi ! Défaite russe ! Bons progrès dans les Carpathes ! Situation favorable en Pologne et en Flandre ! » c'est avec des titres en manchette de ce genre, que les Allemands sont bercés dans la conviction que l'armée se termine partout avec des succès pour leurs armes.

Mais, les personnes dont les pensées, les réflexions et les observations n'ont pas été dictées par la censure allemande, et qui sont revenues d'Allemagne et de Belgique dans le courant de la semaine dernière, sont à même de vous fournir un résumé lumineux.

Elles déclarent :

« Le corps du général allemand a, pour ainsi dire, achevé ses préparatifs pour une retraite hors de la Belgique. »

« Les autorités allemandes comptent sérieusement avec la possibilité d'un soulèvement sanglant de la population civile belge, quand le moment d'une retraite sera arrivé pour l'armée du kaiser. »

« Les pertes de vies humaines subies par l'armée allemande, dans l'ouest, ont été si

LA GUERRE

Les progrès des Alliés sont constants

Nos aviateurs bombardent les hangars d'aviation de Frescati et les casernes de Metz

Nich, 27 Décembre.

Le colonel Douchan Stefanovitch, ancien ministre de la Guerre, est nommé attaché militaire serbe en France.

Communiqué officiel

Bordeaux, 27 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre la mer et la Lys, journée calme, canonnade intermittente.

Entre la Lys et l'Oise, rien à signaler.

Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, duel d'artillerie.

Dans la région de Perthes, l'ennemi, après un violent bombardement, a tenté, sur les tranchées qu'il avait perdues, une contre-attaque aussitôt repoussée par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

En Argonne, légers progrès. Au sud de Saint-Hubert, une compagnie a gagné entre 100 et 200 mètres. Nous avons bombardé un ravin où l'ennemi a évacué plusieurs tranchées.

Entre Meuse et Moselle, à l'est de Saint-Mihiel, deux attaques allemandes contre la route du bois Brûlé ont été repoussées.

Un dirigeable a lancé une dizaine de bombes sur Nancy, au milieu de la ville, et sans aucune raison d'ordre militaire.

Nos avions, au contraire, ont bombardé les hangars d'aviation de Frescati, une des gares de Metz, où des mouvements de trains étaient signalés, et les casernes de Saint-Privas, à Metz.

En Haute-Alsace, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur les hauteurs qui dominent Cernay et ont repoussé quelques attaques.

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 27 Décembre.

Il semblerait que l'ennemi se rend compte de l'insuccès de ses attaques sur notre gauche, et qu'il essaie de nous forcer sur l'autre extrémité de notre front, c'est-à-dire en Alsace.

Il a tenté, de ce côté, de violentes attaques avec des troupes considérables.

Le résultat a été tout le contraire de celui qu'espéraient les Allemands, puisque nous l'avons repoussé assez loin en arrière, mais il faut s'attendre à une action encore plus considérable dans cette région, car on connaît l'opiniâtreté de l'ennemi qui n'abandonne une position qu'après des pertes terribles.

D'ailleurs, malgré le tonisme des communiqués, on comprend parfaitement, en les rapprochant, que les engagements se produisent sur toute la ligne avec plus ou moins d'intensité, mais selon un plan très apparent et, dans l'ensemble, leurs résultats sont en notre faveur.

Sur le théâtre oriental, les Russes paraissent en bonne situation. — M. R.

Ce qu'il manque à l'Allemagne c'est un chef !

C'est du moins l'opinion d'un officier du kaiser

Londres, 27 Décembre.

Un télégramme d'Amsterdam du 26 décembre dit qu'un officier allemand interviewé en Belgique par un correspondant du « Telegraaf », a déclaré que l'Allemagne avait grand besoin d'un de Moltke. Il ajouta : « Si seulement l'Allemagne avait un Joffre, les alliés seraient battus depuis longtemps. »

L'officier parla dédaigneusement de tous les généraux allemands, sauf du maréchal von Hindenburg.

L'Académie Française offre un fauteuil au général Joffre

Paris, 27 Décembre.

La revue l'« Opinion » dit qu'il n'y aura pas lutte pour la succession du fauteuil laissé libre par la mort du comte Albert de Mun.

L'Académie a en effet décidé de le réserver au général Joffre.

Ce sera la moins disputée des batailles qu'il aura gagnées.

Les Allemands se rendent compte de leur défaite inévitable

Les préparatifs de retraite sont achevés en Belgique

Londres, 27 Décembre.

Le correspondant du Daily Mail à Berlin télégraphie :

« Le ressort des récents journaux allemands des 21, 22 et 23 décembre, que le pays est entré dans les « réjouissances » de Noël avec la satisfaction conviction que les armées du kaiser font des « progrès irrésistibles », a été comme à l'ouest.

« Victoires marciales en avant ! Vaines attaques de l'ennemi ! Défaite russe ! Bons progrès dans les Carpathes ! Situation favorable en Pologne et en Flandre ! » c'est avec des titres en manchette de ce genre, que les Allemands sont bercés dans la conviction que l'armée se termine partout avec des succès pour leurs armes.

Mais, les personnes dont les pensées, les réflexions et les observations n'ont pas été dictées par la censure allemande, et qui sont revenues d'Allemagne et de Belgique dans le courant de la semaine dernière, sont à même de vous fournir un résumé lumineux.

Elles déclarent :

« Le corps du général allemand a, pour ainsi dire, achevé ses préparatifs pour une retraite hors de la Belgique. »

« Les autorités allemandes comptent sérieusement avec la possibilité d'un soulèvement sanglant de la population civile belge, quand le moment d'une retraite sera arrivé pour l'armée du kaiser. »

« Les pertes de vies humaines subies par l'armée allemande, dans l'ouest, ont été si

LA GUERRE

Les progrès des Alliés sont constants

Nos aviateurs bombardent les hangars d'aviation de Frescati et les casernes de Metz

Nich, 27 Décembre.

Le colonel Douchan Stefanovitch, ancien ministre de la Guerre, est nommé attaché militaire serbe en France.

Communiqué officiel

Bordeaux, 27 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre la mer et la Lys, journée calme, canonnade intermittente.

Entre la Lys et l'Oise, rien à signaler.

Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, duel d'artillerie.

Dans la région de Perthes, l'ennemi, après un violent bombardement, a tenté, sur les tranchées qu'il avait perdues, une contre-attaque aussitôt repoussée par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

En Argonne, légers progrès. Au sud de Saint-Hubert, une compagnie a gagné entre 100 et 200 mètres. Nous avons bombardé un ravin où l'ennemi a évacué plusieurs tranchées.

Entre Meuse et Moselle, à l'est de Saint-Mihiel, deux attaques allemandes contre la route du bois Brûlé ont été repoussées.

Un dirigeable a lancé une dizaine de bombes sur Nancy, au milieu de la ville, et sans aucune raison d'ordre militaire.

Nos avions, au contraire, ont bombardé les hangars d'aviation de Frescati, une des gares de Metz, où des mouvements de trains étaient signalés, et les casernes de Saint-Privas, à Metz.

En Haute-Alsace, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur les hauteurs qui dominent Cernay et ont repoussé quelques attaques.

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 27 Décembre.

Il semblerait que l'ennemi se rend compte de l'insuccès de ses attaques sur notre gauche, et qu'il essaie de nous forcer sur l'autre extrémité de notre front, c'est-à-dire en Alsace.

Il a tenté, de ce côté, de violentes attaques avec des troupes considérables.

Le résultat a été tout le contraire de celui qu'espéraient les Allemands, puisque nous l'avons repoussé assez loin en arrière, mais il faut s'attendre à une action encore plus considérable dans cette région, car on connaît l'opiniâtreté de l'ennemi qui n'abandonne une position qu'après des pertes terribles.

D'ailleurs, malgré le tonisme des communiqués, on comprend parfaitement, en les rapprochant, que les engagements se produisent sur toute la ligne avec plus ou moins d'intensité, mais selon un plan très apparent et, dans l'ensemble, leurs résultats sont en notre faveur.

Sur le théâtre oriental, les Russes paraissent en bonne situation. — M. R.

Ce qu'il manque à l'Allemagne c'est un chef !

C'est du moins l'opinion d'un officier du kaiser

Londres, 27 Décembre.

Un télégramme d'Amsterdam du 26 décembre dit qu'un officier allemand interviewé en Belgique par un correspondant du « Telegraaf », a déclaré que l'Allemagne avait grand besoin d'un de Moltke. Il ajouta : « Si seulement l'Allemagne avait un Joffre, les alliés seraient battus depuis longtemps. »

L'officier parla dédaigneusement de tous les généraux allemands, sauf du maréchal von Hindenburg.

L'Académie Française offre un fauteuil au général Joffre

Paris, 27 Décembre.

La revue l'« Opinion » dit qu'il n'y aura pas lutte pour la succession du fauteuil laissé libre par la mort du comte Albert de Mun.

L'Académie a en effet décidé de le réserver au général Joffre.

Ce sera la moins disputée des batailles qu'il aura gagnées.

Les Allemands se rendent compte de leur défaite inévitable

Les préparatifs de retraite sont achevés en Belgique

Londres, 27 Décembre.

Le correspondant du Daily Mail à Berlin télégraphie :

« Le ressort des récents journaux allemands des 21, 22 et 23 décembre, que le pays est entré dans les « réjouissances » de Noël avec la satisfaction conviction que les armées du kaiser font des « progrès irrésistibles », a été comme à l'ouest.

« Victoires marciales en avant ! Vaines attaques de l'ennemi ! Défaite russe ! Bons progrès dans les Carpathes ! Situation favorable en Pologne et en Flandre ! » c'est avec des titres en manchette de ce genre, que les Allemands sont bercés dans la conviction que l'armée se termine partout avec des succès pour leurs armes.

Mais, les personnes dont les pensées, les réflexions et les observations n'ont pas été dictées par la censure allemande, et qui sont revenues d'Allemagne et de Belgique dans le courant de la semaine dernière, sont à même de vous fournir un résumé lumineux.

Elles déclarent :

« Le corps du général allemand a, pour ainsi dire, achevé ses préparatifs pour une retraite hors de la Belgique. »

« Les autorités allemandes comptent sérieusement avec la possibilité d'un soulèvement sanglant de la population civile belge, quand le moment d'une retraite sera arrivé pour l'armée du kaiser. »

« Les pertes de vies humaines subies par l'armée allemande, dans l'ouest, ont été si

LA GUERRE

Les progrès des Alliés sont constants

Nos aviateurs bombardent les hangars d'aviation de Frescati et les casernes de Metz

Nich, 27 Décembre.

Le colonel Douchan Stefanovitch, ancien ministre de la Guerre, est nommé attaché militaire serbe en France.

Le Havre, 27 Décembre.

La liste des officiers et soldats belges tués devant l'ennemi, vient d'être arrêtée et paraîtra incessamment. Elle s'élève à un total d'environ 3.750 noms. Ce chiffre est relativement modeste.

« Ravantes, que des centaines de cadavres sont actuellement incinérés dans les hauts fourneaux d'Anvers et d'autres villes industrielles de la Belgique ;
« Les Allemands ont été passés par les neutres de justifier la mise à sac et la conquête de la Belgique, admettent maintenant franchement que c'était simplement un cas relevant du proverbe : « La fin justifie les moyens » ;
« Les alliés, à la fin des cinq premiers mois de la guerre, sont plus unis qu'au début... dans leur résolution de la continuer jusqu'au succès final, quel que puisse en être le prix. Ils n'ont donc pas l'ombre d'un doute que la victoire leur appartient. »

L'Allemagne dit trop qu'elle ne veut pas la paix pour ne pas la vouloir

Copenhague, 27 Décembre.
Le « Vorwärts » de Berlin, le 22 décembre, reproduit un article d'un journal socialiste de Saxe, le « Chemnitz Volksstimme », sur les négociations de paix :
Le chancelier, déclare ce journal, a très bien fait de déclarer que l'Allemagne n'avait aucune raison de chercher la paix ou une médiation pacifique.
On l'attend sans réfléchir et sans calculer les conséquences de cette démarche, elle se défendra maintenant avec toute sa force contre ses ennemis.
Quand un de ses ennemis sera à terre et implorera la paix, on verra ce qu'il y a lieu de faire. Cette politique est la seule politique raisonnable. L'unique instrument politique que nous possédions en cette heure est l'armée allemande. Quand ses victoires obligeront un de nos ennemis, ou tous les ennemis ensemble, à imposer la paix, l'heure sera venue d'examiner à loisir les conditions. Jusqu'à présent, les gouvernements des nations qui nous combattent n'ont pas montré la plus légère inclination à traiter, on ne pourrait donc que nuire à l'Allemagne en parlant d'une paix particulière, on ferait croire par là que nous en avons besoin. La seule véritable bonne à proclamer est que nous mènerons jusqu'à la victoire.

Dans les Flandres

La « trêve » de Noël
Amsterdam, 27 Décembre.
Le « Telegraaf » apprend de l'Écluse que le jour de Noël s'est passé tranquillement dans toute la Flandre, mais samedi on a entendu canonnerie et des coups de feu. Les Allemands ont reçu de nouveaux renforts notamment à Knokis et à Heyst.

Le bombardement de Reims continue

Les obus pleuvent sur la ville sans que la population s'émeuve
Londres, 27 Décembre.
Un correspondant du « Times » télégraphie à la date du 23 décembre que les obus allemands continuent à tomber régulièrement sur Reims, mais les habitants en ont pris leur parti et acceptent la situation avec le plus grand calme.

Lorsque le correspondant est entré dans la ville, plusieurs personnes sont tombées rue de Cérés. Deux jeunes filles s'écartèrent en riant de l'endroit où le premier obus était tombé et un vieillard, qui fumait sa pipe sur le pas de sa porte, se félicita gaiement d'avoir échappé à la mort.
Lorsque tomba le second projectile, un enfant qui se trouvait près des ruines d'une maison détruite, se précipita pour regarder les débris.
Une jeune fille qui passait au moment où un sifflement affreux annonçait le passage du troisième obus, ne le regarda même pas et courut.
Trois femmes s'aventuraient en faisant du crochet, sur le pas de leur porte, lorsqu'un sifflement tomba sur la chaussée, à quelques mètres d'elles. Elles levèrent tranquillement la tête, puis se remirent au travail, sans s'émouvoir davantage.

En Autriche

On parle de l'abdication de François-Joseph
Paris, 27 Décembre.
Nous apprenons de bonne source, dit le journal « Polonia », que la nouvelle relative à l'abdication de l'empereur d'Autriche est tout à fait vraie. François-Joseph se prépare à remettre la couronne à son héritier et ce, sans doute, pour épargner à son pays un coup complet désastre. Mieux vaut tard que jamais !

Les soldats d'origine italienne refusent de marcher

Rome, 27 Décembre.
Toutes les communes du Trentin ont reçu l'ordre de préparer la liste des individus aptes au service militaire de 42 à 50 ans. C'est le suprême effort que tente l'Autriche pour arrêter l'invasion russe.

Un communiqué autrichien

Amsterdam, 27 Décembre.
Un communiqué officiel, publié à Vienne, le 26 décembre, a été publié, annonçant que quatre jours d'un combat héroïque, les troupes autrichiennes ont occupé le district d'Ysook. En Galicie, les Russes ont continué l'offensive commencée il y a quelques jours. Ils ont repris, avec des forces supérieures, le bassin de Krosnojaslo.

Une interview de l'archiduc héritier

Rome, 27 Décembre.
Le journal hongrois « Es » publie une interview de l'archiduc Frédéric, généralissime de l'armée autrichienne.

En Belgique

Il s'agit de la Belgique. L'archiduc affirme que l'Autriche-Hongrie n'a aucun motif sérieux de s'inquiéter au sujet de la Serbie. Il assure qu'il serait heureux de voir les Hongrois qui se trouvent voisins de la Serbie conserver leur calme et avoir confiance dans un avenir prochain.

Les Allemands ont peur du « vilain Moineau »

Paris, 27 Décembre.
Un de nos plus célèbres aviateurs (il porte un nom d'oiseau) est pourvu d'un 200 HP qui cause l'effroi des Taubes en quête de mauvais coups. Quand ils aperçoivent ce « vilain Moineau », ils s'empresent de déguerpir et de regagner leur repaire.

Les avions anglais bombardent l'embouchure de l'Elbe

Copenhague, 27 Décembre.
Des avions anglais sont allés le 25 décembre jeter des bombes à l'entrée de l'Elbe, sur Cuxhaven, avant-port de Hambourg.

Les Espagnols au secours des Belges

Barcelone, 27 Décembre.
Hier soir, samedi, à Cuxhaven, ont eu lieu les concours de la municipalité, une solennité artistique dont le produit est destiné à aider les enfants belges qui resteront orphelins par suite de la guerre.

Les Pays neutres

Les Espagnols au secours des Belges
Barcelone, 27 Décembre.
Hier soir, samedi, à Cuxhaven, ont eu lieu les concours de la municipalité, une solennité artistique dont le produit est destiné à aider les enfants belges qui resteront orphelins par suite de la guerre.

Les jouets des enfants de réfugiés

Paris, 27 Décembre.
La distribution des jouets aux enfants de réfugiés français et belges a eu lieu aujourd'hui, à la galerie des Champs Élysées. M. Paul Escudier présidait.

Le régime de la Tunisie

Paris, 27 Décembre.
Un journal de Genève avait publié une dépêche de Rome, suivant laquelle l'Espagne songerait à l'annexion imminente de la Tunisie, on déclare, dans les milieux autorisés, que cette information est dénuée de fondement, que le régime de la Tunisie est satisfait et que l'Espagne et que celle-ci ne songe nullement à la modifier.

Les cadeaux aux enfants des mobilisés

Paris, 27 Décembre.
Mme Poincaré, qui désire se rendre dans toutes les villes parisiennes avant le 31 décembre, est venue ce matin à 10 heures à la mairie de IX^e arrondissement, rue Drouot, pour remettre les cadeaux aux enfants dont les pères sont mobilisés.

Les théâtres et concerts

CHATELAIN-THÉÂTRE
C'est par le chant du Départ, c'est par la Marsellaise, c'est par l'évocation enthousiaste des héros que figure de Marceau, de Kléber, de Chénier, de Robespierre, que ce spectacle du Châteaillon, qui vient inaugurer leurs représentations d'ouverture, veut inaugurer l'année 1918. Les artistes ont tenu par les chants de l'an seront célébrés au Châteaillon, les héros de la guerre, les héros de la patrie. Cette patriotique initiative vaudra à la troupe un succès d'attente et de puissance. Et les dépenses qu'il lui a coûté le frayer le marquer et provoqueront son arrestation.

Théâtres et Concerts

CHATELAIN-THÉÂTRE
C'est par le chant du Départ, c'est par la Marsellaise, c'est par l'évocation enthousiaste des héros que figure de Marceau, de Kléber, de Chénier, de Robespierre, que ce spectacle du Châteaillon, qui vient inaugurer leurs représentations d'ouverture, veut inaugurer l'année 1918. Les artistes ont tenu par les chants de l'an seront célébrés au Châteaillon, les héros de la guerre, les héros de la patrie. Cette patriotique initiative vaudra à la troupe un succès d'attente et de puissance. Et les dépenses qu'il lui a coûté le frayer le marquer et provoqueront son arrestation.

de la Hongrie s'accomplisse si bien. Je crois que dans peu de temps la Hongrie sera complètement libérée, mais il est nécessaire de procéder prudemment et tranquillement.
Au sujet des cadavres de l'archiduc, l'archiduc assure que la garnison de Przemyel ne sera pas oubliée. Tous les envois des familles pour les soldats de cette garnison sont mis de côté, dit-il, et ne puis pour l'expédition ; mais Dieu seul décidera s'ils arriveront à destination.

L'Idée Nationale remarque que cette intention est un aveu explicite du mécontentement et de l'insécurité qui règnent en Hongrie, et que la libération de la Hongrie apparaît comme une nécessité urgente, pour des raisons politiques. Quant à la libération de Przemyel, la déclaration qu'elle est aux mains de Dieu, signifie qu'il y a peu de confiance que la ville soit jamais libérée.

L'Action russe

Pétrograde, 27 Décembre.
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :
Sur la rive gauche de la Vistule, la position générale est sans changement essentiel.

Entre les cours inférieur de la Vistule et la Pilzta, les combats dans la journée du 24 décembre ont eu un caractère moins acharné, sauf dans la région avoisinant la rivière, où pendant toute la journée, la lutte a continué avec violence.

Le même acharnement a caractérisé les combats contre les Autrichiens, sur le cours inférieur de la Nida.
Dans cette région nous avons fait prisonniers, le 24 décembre, 68 officiers et 4.000 soldats environ.

En Galicie les combats sur tout le front sont favorables aux armes russes.
Les Allemands ont un million de soldats sur le front
Londres, 27 Décembre.
Le Daily Chronicle reçoit de Pétrograde :

Les autorités militaires attachent une grande importance aux derniers succès remportés par les armées russes, sur la Bzoura et la Rawka.
Les positions russes, sur la Bzoura, ne furent plus longtemps considérées comme menacées, les Russes ont concentré un million d'hommes face au front russe.

L'objectif des violentes batailles autour de Varsovie est de détourner les Russes de la Prusse orientale, et surtout d'empêcher l'invasion de la Silésie, de la Moravie. Le calme actuel autour de Cracovie cache sans doute des préparatifs de très importantes batailles.

Le siège de Przemyel

Londres, 27 Décembre.
Le correspondant du Daily Chronicle à Pétrograde télégraphie :

La prise par les Russes d'une section de chemin de fer de campagne, à Przemyel, qui comporte celle des fortifications protégeant la place, paraît être un coup sérieusement porté à la forteresse.

Un général relevé de ses fonctions

Berne, 27 Décembre.
Selon le Berliner Tagblatt, l'ex-gouverneur de Grandzow, le général Zastrow, qui avait pris part à la campagne contre les Russes dans la région de Mlava, a été relevé de son commandement pour raisons de santé, et remplacé par le général Suren.

La fuite des populations de la Prusse orientale

Rotterdam, 27 Décembre.
Un des hauts fonctionnaires de Prusse orientale, M. de Batocki, a déclaré récemment, devant la Commission des secours de Prusse orientale, qu'on devait compter sur une diminution de 200 ou 300.000 habitants. Une bonne part des réfugiés ne retourneront plus dans leurs foyers.

Les Victoires Serbes

Nich, 27 Décembre.
Pendant les combats livrés à Hosnai, avant la prise de Belgrade, le roi Pierre se rendit dans les tranchées, au milieu de ses soldats, plus d'une fois, il fit avec eux le coup de feu.

Un jour, appuyé sur son fusil, le roi Pierre aperçut à quelque distance, un prisonnier autrichien en haillons et couvert de boue. Il fit aussitôt approcher le malheureux, et la conversation suivante s'échangea :
— Comment t'appelles-tu ?
— Pierre Yewine.
— Quel est ton régiment ?
— Le 58...
— Quelle est la nationalité ?
— Serbe, père de 5 enfants.
— Pourquoi tu es Serbe, pourquoi as-tu tiré sur tes frères ?
— Je vous jure sur mes enfants, monsieur, n'avez jamais tiré. Je n'ai tiré qu'une fois, plus d'une fois, je vous supplie, monsieur, qui êtes-vous ?
— Je suis le roi de Serbie !
— Le prisonnier abasourdi se jeta à genoux, demanda grâce. Le roi le releva et lui fit don d'un bon coup.

L'invasion de la Bosnie

Nich, 27 Décembre.
Malgré les efforts désespérés du gouverneur Potiorek pour empêcher l'invasion serbe en Bosnie-Herzégovine, les Serbes avancent sur tous les points. Dans les rangs des Serbes on remarque un grand nombre de soldats russes.

Dans les Balkans

La Roumanie contre les austro-allemands
Rome, 27 Décembre.
Le correspondant du Secolo, à Bucarest, télégraphie que tous les partis politiques, à l'exception d'un petit groupe socialiste, sont désormais favorables à la politique d'entente avec la France, l'Angleterre et la Russie. L'Allemagne a créé à Bucarest, comme à Rome, une dizaine de journaux n'ayant aucune influence sur l'opinion, et ne sont lus par personne.

En Belgique

Il s'agit de la Belgique. L'archiduc affirme que l'Autriche-Hongrie n'a aucun motif sérieux de s'inquiéter au sujet de la Serbie. Il assure qu'il serait heureux de voir les Hongrois qui se trouvent voisins de la Serbie conserver leur calme et avoir confiance dans un avenir prochain.

Les Allemands ont peur du « vilain Moineau »

Paris, 27 Décembre.
Un de nos plus célèbres aviateurs (il porte un nom d'oiseau) est pourvu d'un 200 HP qui cause l'effroi des Taubes en quête de mauvais coups. Quand ils aperçoivent ce « vilain Moineau », ils s'empresent de déguerpir et de regagner leur repaire.

Les avions anglais bombardent l'embouchure de l'Elbe

Copenhague, 27 Décembre.
Des avions anglais sont allés le 25 décembre jeter des bombes à l'entrée de l'Elbe, sur Cuxhaven, avant-port de Hambourg.

Les Espagnols au secours des Belges

Barcelone, 27 Décembre.
Hier soir, samedi, à Cuxhaven, ont eu lieu les concours de la municipalité, une solennité artistique dont le produit est destiné à aider les enfants belges qui resteront orphelins par suite de la guerre.

Les Pays neutres

Les Espagnols au secours des Belges
Barcelone, 27 Décembre.
Hier soir, samedi, à Cuxhaven, ont eu lieu les concours de la municipalité, une solennité artistique dont le produit est destiné à aider les enfants belges qui resteront orphelins par suite de la guerre.

Les jouets des enfants de réfugiés

Paris, 27 Décembre.
La distribution des jouets aux enfants de réfugiés français et belges a eu lieu aujourd'hui, à la galerie des Champs Élysées. M. Paul Escudier présidait.

Le commandant supérieur d'Ostende

Berne, 27 Décembre.
Selon le Leipziger Neueste Nachrichten, le docteur Rittinger, de Stuttgart, a été nommé commandant supérieur d'Ostende.

L'Italie et la Guerre

Les Italiens à Valona
Rome, 27 Décembre.
Le Messaggero écrit à propos du débarquement des marins italiens à Valona :
C'est surtout un avertissement à l'Autriche et à la Turquie, afin qu'elles sachent bien que les Italiens ne se laisseront pas faire, il faudra d'abord régler les comptes avec l'Italie.

La question d'Albanie ne se règlera pas sans l'Italie

Rome, 27 Décembre.
Commentant le débarquement des matelots italiens à Valona, le Giornale d'Italia dit :
Le débarquement est accueilli avec satisfaction par les pays. Tout Balkan est persuadé que nous avons intérêt à l'existence d'une Albanie indépendante de ce que ce soit. Nous ne visons pas à l'annexion de l'Albanie, nous ne voulons pas à la garde vigilante des droits de la civilisation et du droit public.

Le débarquement des troupes

Rome, 27 Décembre.
Commentant le débarquement des matelots italiens à Valona, le Giornale d'Italia dit :
Le débarquement est accueilli avec satisfaction par les pays. Tout Balkan est persuadé que nous avons intérêt à l'existence d'une Albanie indépendante de ce que ce soit. Nous ne visons pas à l'annexion de l'Albanie, nous ne voulons pas à la garde vigilante des droits de la civilisation et du droit public.

La politique du gouvernement italien ne fut pas ternée. L'Italie, dès qu'elle sut que les efforts des puissances alliées pour la libération de Valona, par la fomentation de troubles, notifiés aux puissances sous l'intention de tenir Valona à l'abri des bandes qui circulent dans les montagnes et de la ville d'une assistance sanitaire et d'autres institutions de bienfaisance.

Un corps d'armée de 20.000 hommes et on envoie à Valona une mission sanitaire.
Nous voudrions aller débarquer une force armée. Cependant nous sommes persuadés que nous ne sommes pas de toute arrière-pensée de notre part, nous préférons attendre les événements, avec la confiance et la patience. Nous ne voulons pas à la proclamation de la guerre sainte par la puissance qui nous a fait la guerre, nous ne voulons pas les musulmans albanais à se troubler, et les événements dépasser les prévisions.

L'Albanie, depuis deux semaines, est éclairée par des troupes sanglantes qui mettent en danger jusqu'à un simulacre de gouvernement établi par les Italiens. L'insurrection est venue dans une zone favorable à la situation de district, et vient atteindre Valona même.

Les réfugiés, qui réussissent à s'échapper de Bruxelles, confirment cette découverte, et établissent les faits, que les matériaux, câbles, charpentes, toiles, etc., avec lesquels ces agrandissements étaient opérés aux hangars, se trouvent d'avance tout préparés à Bruxelles, les matériaux, câbles, toiles, etc., sont placés de façon à pouvoir être utilisés dans le minimum de temps.

Une proclamation de l'amiral Patris

Valona, 27 Décembre.
L'amiral Patris, commandant des forces italiennes débarquées à Valona, a adressé à la population la proclamation suivante :

Des troubles graves ont éclaté à plusieurs reprises, paralysant le commerce, les travaux et les initiatives, et mettant en danger la vie et la liberté de tous.
Le gouvernement italien, gardant vigilant de la sécurité publique en Albanie, veut que votre tranquillité, gravement menacée, soit assurée par ses armes.

La révolte fut fomentée par l'Autriche pour immobiliser l'Italie

Rome, 27 Décembre.
Les nouvelles venues d'Albanie se bornent à raconter ce qui s'est passé à Valona, ne permettent pas encore de fixer définitivement la portée du mouvement révolutionnaire actuel.

Une seule chose semble justifiée certaine, c'est que la situation d'Éssad pacha est très grave, et que son gouvernement est en danger. L'influence était la mieux établie, est aux mains des rebelles.
Toutefois, dans les milieux politiques romains, on considère la révolution actuelle comme le résultat tardif d'un mouvement vaste mouvement préparé par l'Autriche-Hongrie et la Turquie contre la Serbie.

Des correspondances d'Albanie signalent que les troupes autrichiennes ont fait de nombreux envois d'armes et de munitions, tandis que des agents de Vienne distribuaient de l'argent à Constantinople pour former le mouvement des troupes autrichiennes en Serbie.
On espérait à Vienne que l'offensive du général Potiorek, en Serbie, annoncée à grand bruit, serait rapidement menée, tandis que les troupes autrichiennes, en Serbie, auraient attaqué l'armée serbe au sud-ouest.

Le Serbe envahit et menacé par ce nouveau ennemi ne ferait alors, peut-être, aucun doute, pour signer la paix, mais le désastre sur le front autrichien-Hongrie inverse tous ces calculs, mais il était trop tard pour empêcher le mouvement albanais de se poursuivre. Il est possible, d'ailleurs, que la révolution actuelle soit le résultat d'autres fins que celles primitivement fixées.

Hier, le Zeit de Vienne, selon un correspondant de Rome, affirme que le roi de Libye, que la proclamation de la guerre sainte devait produire une certaine impression sur les populations si fanatiques et si ignorantes de cette région.
Le même journal concluait : « Ainsi, on peut donc prévoir le moment prochain où les colonies italiennes du nord de l'Afrique se sentent de leur situation, et que les puissances de la métropole se commencent en Europe la politique des grandes initiatives. » Si on rapproche de cet avis la tentative actuelle de la Serbie, on saisit déjà, comme le remarque l'Idée Nationale, le caractère du nouveau plan austro-allemand.

Le jeu, ajoute ce journal, est donc parfaitement clair. Les insurrections que la proclamation de la guerre sainte et les menées austro-turques ont soulevées dans la Cyrénaïque et dans le Fezzan, et qui ont déjà fait couler le sang italien, doivent servir à paralyser le mouvement des troupes autrichiennes dans la grande guerre.

L'analogie avec le cas de l'Albanie est frappante, aussi peut-on prévoir que la révolte en Albanie, si elle se produit, sera le résultat de l'opération de l'Italie jusqu'à la fin de la guerre européenne.
Il serait cependant prématuré de conclure de l'occupation rapide de Valona, que l'Italie est prête à tomber dans le piège austro-allemand. Le débarquement des marins était réellement nécessaire pour assurer la protection des sujets italiens à Valona. Il est probable qu'on en restera là.

Le débarquement, dit le Giornale d'Italia, fut une mesure d'ordre, il fut aussi l'affirmation résolue que nos intérêts seraient sauvegardés sur ce point où est particulièrement nécessaire à la sécurité de l'Italie qu'il soit. C'est pourquoi le public, qui n'aspire pas à l'annexion territoriale en Albanie, a accueilli le débarquement avec satisfaction, et il suffit, pour empêcher que la paix soit troublée à Valona, et que la dignité de l'Italie soit respectée.

Le prince de Wied pense toujours à l'Albanie

Rome, 27 Décembre.
La communication suivante vient d'être adressée à un certain nombre de journaux de Rome, au nom du prince de Wied, ancien « M. Bret », d'Albanie, par M. Rakarigi, secrétaire du grand-marché de la Cour d'Albanie :

Plusieurs journaux italiens ont commenté, en termes malveillants, l'entrée dans l'armée albanaise du prince de Wied, et l'ont considérée comme une renonciation au trône.
Le bruit répandu au sujet de la renonciation au trône faite par Sa Majesté le roi d'Albanie est tout à fait inexact.

En Belgique

Il s'agit de la Belgique. L'archiduc affirme que l'Autriche-Hongrie n'a aucun motif sérieux de s'inquiéter au sujet de la Serbie. Il assure qu'il serait heureux de voir les Hongrois qui se trouvent voisins de la Serbie conserver leur calme et avoir confiance dans un avenir prochain.

Les Allemands ont peur du « vilain Moineau »

Paris, 27 Décembre.
Un de nos plus célèbres aviateurs (il porte un nom d'oiseau) est pourvu d'un 200 HP qui cause l'effroi des Taubes en quête de mauvais coups. Quand ils aperçoivent ce « vilain Moineau », ils s'empresent de déguerpir et de regagner leur repaire.

Les avions anglais bombardent l'embouchure de l'Elbe

Copenhague, 27 Décembre.
Des avions anglais sont allés le 25 décembre jeter des bombes à l'entrée de l'Elbe, sur Cuxhaven, avant-port de Hambourg.

Les Espagnols au secours des Belges

Barcelone, 27 Décembre.
Hier soir, samedi, à Cuxhaven, ont eu lieu les concours de la municipalité, une solennité artistique dont le produit est destiné à aider les enfants belges qui resteront orphelins par suite de la guerre.

Les Pays neutres

Les Espagnols au secours des Belges
Barcelone, 27 Décembre.
Hier soir, samedi, à Cuxhaven, ont eu lieu les concours de la municipalité, une solennité artistique dont le produit est destiné à aider les enfants belges qui resteront orphelins par suite de la guerre.

Les jouets des enfants de réfugiés

Paris, 27 Décembre.
La distribution des jouets aux enfants de réfugiés français et belges a eu lieu aujourd'hui, à la galerie des Champs Élysées. M. Paul Escudier présidait.

Le mark baisse encore aux États-Unis

New-York, 27 Décembre.
Le change du mark accuse une légère baisse : 88 cents 1/8 pour quatre marks.

L'agression turque Constantinople menacée

Les Turcs craignent que les Alliés ne forcent les Dardanelles
Rome, 27 Décembre.
« On mande d'Athènes à la « Tribune » que les Turcs ont transporté de nombreuses pièces d'artillerie lourde d'Anatolie, sur la côte de la mer de Marmara, et dans les faubourgs de Constantinople.

La Guerre aérienne

Un aviateur anglais vole de nuit sur Bruxelles
Il jette des bombes sur les hangars de Zeppelins
Nord de la France, 27 Décembre.
Le raid nocturne d'un aéroplane sur Bruxelles, dont nous avons déjà parlé, dit le Daily Mail, fut effectué par un aviateur naval anglais, le commandant Samson, dont les Allemands ont mis la tête à prix pour une somme de 25.000 francs.

Il y a quelque temps, un aviateur belge découvrit que les Allemands agrandissaient les hangars de Zeppelins d'Etterbeek, près d'Anvers, de façon à les rendre capables d'abriter un grand nombre de Zeppelins.
Des réfugiés, qui réussissent à s'échapper de Bruxelles, confirment cette découverte, et établissent les faits, que les matériaux, câbles, charpentes, toiles, etc., avec lesquels ces agrandissements étaient opérés aux hangars, se trouvent d'avance tout préparés à Bruxelles, les matériaux, câbles, toiles, etc., sont placés de façon à pouvoir être utilisés dans le minimum de temps.

Un réfugié me donne absolument l'assurance de ce fait, que le point de départ du raid nocturne d'un aéroplane sur Bruxelles, fut préparé dans la journée, et mis en marche par ses mécaniciens, une heure et demie avant la chute du jour, à 6 h. 30.
Il était muni d'une boussole, et sa carte était éclairée par une petite lampe soigneusement masquée, de façon que toute la clarté soit dirigée sur la carte seule.

L'aéroplane portait deux bombes, placées à portée de la main du pilote, six de chaque côté.
L'avion monta rapidement, et disparut dans la direction du nord-est, et disparut dans la nuit, et on avait cessé d'entendre son moteur.

Bruxelles est à près de 100 milles (160 kilomètres) de la mer, et le point de départ du raid, mais il y a des raisons de croire que le commandant Samson, qui se refuse personnellement à toute indication, ne se dirigea pas vers la mer.

Ce n'est qu'après une absence de cinq heures que ses camarades, attendant son retour dans une anxiété grandissante, entendirent le bruit de son moteur, et distinguèrent, malgré l'obscurité, la silhouette de son appareil. Il atterrit sain et sauf, guidé par des lumières placées à des endroits convenus, et recut des félicitations de tous les aviateurs présents, Français, Belges et Anglais.

Au sujet de ce qu'il fit pendant son vol, j'ai des raisons de croire qu'il visita chacune des villes suivantes, que les Allemands occupent : Ostende, Bruges, Gand et Bruxelles, après avoir contourné Alost.

Il parvint ainsi au-dessus des hangars d'Etterbeek, descendit à quelques centaines de mètres de son moteur, et jeta deux bombes de planches des hangars, et ne repartit qu'après avoir vu les flammes de l'incendie qu'il venait d'allumer.

Il n'est pas possible que rien ait échappé de ce qui se trouvait dans les hangars, mais je ne peux pas dire s'il y avait ou non un Zeppelin.

Des rapports de Bruxelles à Amsterdam et Rotterdam, indiquent que l'aéroplane descendit si bas, pour jeter ses bombes, qu'il était très visible de la terre.

Les flammes des hangars en feu éclairèrent les rues. L'appareil qui avait descendu, était parfaitement sur le fond sombre du ciel.

Ces informations ajoutent que l'aéroplane fut vu dans une voie de circulation par des fusils et par les canons spéciaux pour dirigés, mais que l'intrépide aviateur échappa après avoir relevé son œuvre.

Il y a toute raison de croire que ces nouvelles hollandaises, du fait qu'Ostende, Bruges et Gand accueillent réception de bombes lancées par aéroplane sur leurs ouvrages militaires, au cours de la même nuit.

On peut donc croire que le commandant Samson ne réservait qu'une partie de sa cargaison pour les hangars de Bruxelles.

Je dois ces détails aux aviateurs français et belges, qui ont été les premiers à le dire, et que ce serait dommage qu'un tel exploit reste sans imitation.

Une flotte de Zeppelins doit attaquer Londres

Londres, 27 Décembre.
Le Chicago Tribune, dans un récent numéro, a publié un article de son correspondant spécial à Genève, qui donne des détails en ce qui concerne l'activité des Allemands pour la construction des zeppelins.

Suivant le correspondant de la Tribune, le type du dirigeable que l'on construit actuellement a une longueur de 400 yards, et une largeur de 100 yards. Il doit être monté par un équipage de 30 officiers et hommes.

On dit que ces dreadnoughts zeppelins sont destinés à une attaque de Londres, qui se produira au début de l'année prochaine.

Cette attaque de la capitale anglaise, à ce qu'on croit, exigera 18 à 20 zeppelins de ce dernier type. Quand le correspondant de la Tribune a écrit son article, le 20 novembre, on admettait que sept de ces dirigeables étaient déjà prêts.

Les Allemands ont peur du « vilain Moineau »

Paris, 27 Décembre.
Un de nos plus célèbres aviateurs (il porte un nom d'oiseau) est pourvu d'un 200 HP qui cause l'effroi des Taubes en quête de mauvais coups. Quand ils aperçoivent ce « vilain Moineau », ils s'empresent de déguerpir et de regagner leur repaire.

Les avions anglais bombardent l'embouchure de l'Elbe

Copenhague, 27 Décembre.
Des avions anglais sont allés le 25 décembre jeter des bombes à l'entrée de l'Elbe

La Loterie Espagnole de Noël

La plupart des gros lots ont été gagnés dans la péninsule.

Fidèles à leur coutume de tenter la grande chance une fois l'an, les Espagnols de tout le royaume avaient cette année malgré la situation critique créée par la guerre, pris un billet ou une participation de billet à la loterie de Noël.

Le tirage a eu lieu avec le cérémonial habituel à l'hôtel de la Monnaie de Madrid, et ce sont les orphelins du collège de San-Ide-fonso qui sortirent de l'urne les numéros gagnants.

Le gros lot qui correspond au numéro 50.047 et qui gagne 6.000.000 a été gagné en partie par un groupe de personnes habitants du village de Ripoll (Catalogne). Les cinq premiers décimes furent vendus en participation d'une peseta, les autres cinq furent vendus à un commerçant de Poble de Lilit qui, du fait, gagne 600.000 pesetas.

Un jeune homme de Ripoll également nommé Jean Guiliart qui possédait quatre fractions du billet gagnant, en vendit deux à sa danseuse au cours d'un bal, les deux autres décimes furent vendus en participation d'une peseta, car un tel coup de veine ne peut manquer d'amener un mariage.

Des lots variant de 10.000 à 500.000 pesetas ont été gagnés par les habitants des villages environnants, presque tous gens d'humble condition, ouvriers et commerçants que la crise industrielle avait plongé dans la misère.

Fait curieux, le billet gagnant le gros lot de 6 millions fut d'abord envoyé à Valladolid, mais il fut renvoyé à Madrid, personne n'ayant voulu à cause de son chiffre trop élevé.

Un épicer de Madrid avait acheté le billet n° 2136 qu'il avait distribué par petites quantités parmi ses clients ; le billet gagne 50.000 pesetas.

Le cinquième prix a favorisé notamment la ville de Saragosse ou de nombreux ouvriers et boutiquiers se partageront 50.000 pesetas.

Un habitant de Planadas, en Catalogne, apprenant qu'il avait gagné 300.000 pesetas eut une telle émotion qu'il tomba en syncope et qu'il ne reprit ses sens qu'au bout d'une demi-heure.

Séville a été favorisée pour 50.000 pesetas. Barcelone, à cause de la guerre, n'a guère participé à la grande loterie, aussi les gagnants sont-ils peu nombreux et les rues de la grande cité, le soir du tirage, ne présentent pas l'animation joyeuse des autres années.

Une jeune bonne de Gerona qui avait pris deux participations de billet qui du fait gagne quelque mille duros, a appris sa

chance au moment où elle servait la soupe à ses maîtres ; dans sa joie elle jeta en l'air sa participation avec son contenu.

L'orchestre municipal d'Alicante avait partagé un décime du billet 8.531 avec les employés de son service ; ils se partageront 70.000 pesetas. Quatre décimes de ce même billet ont été acquis par un chauffeur d'automobile faisant à Alicante un service public, qui avait gardé pour lui une participation de 50 pesetas ; ce groupe de personnes gagne 70.000 pesetas.

50.000 pesetas ont échu à la ville de Gijón (Asturie) ; les gagnants sont des travailleurs parmi lesquels figure un poissonnier.

La loterie de Cadix n'a pas été beaucoup favorisée ; seules les ouvrières de la fabrique de tabac, les fameuses cigarreras, ont gagné quelques milliers de duros.

En somme la majorité des gros lots ont été gagnés en Espagne, répartis en fraction dans les villes de la péninsule. On signale peu de lot important à l'étranger si ce n'est à Mexico où se trouve une importante colonie espagnole.

EN FRANCE

La France, étant donnée les circonstances n'a pas cette année couru de grandes chances aux fameuses Sorteo. Seules les villes voisines de l'Espagne, Narbonne, Béziers, Cette, etc., ont été favorisées par la fortune. On signale plusieurs lots importants à Perpignan et Béziers.

Marseille, jusqu'à plus ample informé n'a été touché que pour de petites participations variant entre cinq et dix mille pesetas. — N.

Le service militaire des membres de l'instruction publique

A l'occasion de la visite médicale imposée à tous les hommes réformés et exemptés, une intéressante question de droit est posée au sujet de la situation au point de vue du recrutement des membres de l'instruction publique ayant bénéficié de la dispense prévue par la loi de 1872 en faveur des instituteurs et professeurs ayant souscrit l'engagement décennal. Sous le régime de la loi de 1872, les membres de l'instruction publique ayant souscrit l'engagement de se consacrer pendant dix ans à l'enseignement public et ayant rempli intégralement leur engagement étaient déchargés de toute obligation militaire. Cette dispense totale du service militaire devait être maintenue même en cas de mobilisation générale ? Nous croyons savoir qu'après étude de la question au point de vue juridique il a été reconnu que le bénéfice de la dispense doit être maintenu aux membres de l'instruction publique ayant satisfait aux obligations de l'engagement décennal.

En conséquence, les instituteurs et profes-

seurs dispensés sous le régime de la loi de 1872 ne doivent pas être soumis à une nouvelle visite médicale ni incorporés à aucun titre, il y a lieu de remarquer que les bénéficiaires de l'engagement décennal appartenant à des classes astreintes au service militaire sont très peu nombreux, puisque seuls les hommes des classes 1887 et 1888, peuvent invoquer cette dispense.

LE CONSEIL DE REVISION

A AIX
Le Conseil de revision a siégé hier à Aix pour examiner les exemptés et réformés des classes 1887 à 1910. Il était présidé par M. Zévort, sous-préfet, assisté de MM. Boyer, conseiller de préfecture,

et le commandant Bourgeois. Voici les résultats des opérations : Canton de Gardanne. — Inscrits, 245. Apts au service armé, 82 ; services auxiliaires, 65 ; exemptés, 98 ; renvoyés au 30 décembre, 2.

Canton d'Aix-Sud. — Inscrits, 435. Apts au service armé, 145 ; services auxiliaires, 125 ; exemptés, 160 ; renvoyés au 30 décembre, 5.

Le Conseil siégera aujourd'hui pour l'examen des exemptés et réformés du canton d'Aix-Nord. — M.

Chronique d'Aix

Acte de probité. — Mme veuve Daumas, demeurant rue du Puits-Neuf, 24, ayant trouvé sur la voie publique deux billets de banque les tient à la disposition de son légitime propriétaire.

Un nouveau Timbre

Dans quelques jours, il va être publié un nouveau timbre artistique, pouvant être placé sur les correspondances militaires, à côté des timbres d'affranchissement postal.

Ce timbre représente dans un médaillon ovale la figure éternelle du généralissime des armées françaises, vue de profil et coiffée du bicorne à plumes blanches. Au-dessous de ce médaillon décoratif, dans un cartouche, l'inscription popularisée par nos soldats : *Notre Joffe*.

Finement gravé sur pierre, ce timbre, tiré en vert, couleur d'esérance, est l'œuvre de deux jeunes Rouennais : M. A. Brianchon, ancien élève de l'École des Arts et Métiers de Lille et de l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen, auquel est due la composition, et de M. Delauney, également ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Rouen, qui en a exécuté la gravure.

Ce timbre patriotique coûtera 25 centimes.

On peut dès à présent lui prédire un vif succès.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 17 navires. Signa-lons :

A l'arrivée : le vapeur anglais *Britannica*, venant de New-York, avec 16 passagers et 1.600 tonnes divers ; le *Philon*, Compagnie Fraissinet, de Bastia, avec 66 passagers et 176 tonnes vin, blé, primeurs ; l'*Eugène-Pereire*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 661 passagers et 156 tonnes céréales, vin, primeurs ; le vapeur anglais *Saracen*, de Newport, avec 428 tonnes charbon ; le vapeur anglais *Kurtis-wood*, de New-York, avec 3.500 tonnes sucre ; le vapeur anglais *Stoney-Hill*, de Madras, avec 5.500 tonnes, dont 3.000 tonnes arachides pour Marseille ; le vapeur français *Nelly*, d'Oran, avec 1.067 tonnes, dont 800 tonnes vin pour Toulon.

Au départ : le vapeur espagnol *Antonia*, pour Al-méria ; la *Ville-de-La-Croix*, pour Yokohama ; la *Ville-d'Alger*, Compagnie Transatlantique, pour Alger.

Réfugiés et Disparus

Demandes de renseignements
M. Achard Lucien et La Motte (Var), recherche son fils Achard Marius-Joseph, du 4^e colonial de réserve, 50^e compagnie, 2^e bataillon, 14^e brigade, 75^e division de réserve, détaché au régiment colonial de Marseille, dont il n'a plus eu de nouvelles depuis plus de trois mois.

M. Girard Henri et La Motte (Var), recherche son fils Girard Louis, du 3^e régiment de tirailleurs, 14^e compagnie, dépôt à Bone (Algérie), dont il n'a plus eu de nouvelles depuis le 14 août.

La Solidarité Nationale

Comités de secours
La Capelle. — Le Comité de secours et de vigilance de la Capelle a l'honneur de remercier le Comité de la Presse et les généreux magistrats et commerçants du quartier qui ont aidé par leur concours efficace à soulager les misères créées par les hostilités. Ils lui ont permis de donner ce jour-là le moyen de distribuer aux familles des mobilisés et aux familles des étrangers touchés par le manque de travail un peu de réconfort dans leur indigence par une distribution de viande, vin, pain, farine et en même temps petits jouets aux enfants qui l'absence n'a pu leur accorder. Cette générosité a permis aussi d'accorder quelques petites gratifica-tions à nos intéressantes orphelines hospitalisées au convent des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Le Comité est heureux de constater que, grâce à ces divers concours, toutes les demandes qui lui ont été adressées ont eu satisfaction et qu'aucune des misères du quartier n'a été oubliée. La réunion qui de-

vait avoir lieu le lundi 28 du courant, à 9 heures du soir, est renvoyée, à cause de la Noël, au 4 janvier 1915.

Jeux Floraux de Nice

(10^e ANNÉE)
L'aimable compagnie des « Jeux Floraux de Nice », contrairement aux années précédentes, modifie, cette année, en raison des circonstances actuelles, les conditions de son concours annuel.

Les concurrents sont informés que les pièces en prose ou en vers devront être particulièrement consacrées à des sujets d'actualité patriotique et sur la guerre.

Toutefois, les œuvres envoyées devront être adressées, comme chaque année — du 1^{er} janvier au 31 mars 1915, dernier délai — à la présidence des « Jeux Floraux de Nice », M^{me} Sophie du Terrail, villa Sophia, 56, boulevard Impératrice de Russie, à Nice.

COMMUNICATIONS

Syndicat du Bâtiment. — Les camarades adhérents au Syndicat unique du bâtiment et non mobilisés, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui lundi, à 6 h. 30 du soir, au siège, salle 6, Bourse du Travail. Des décisions très importantes émanent de la réunion, notamment l'application du décret du Ministère de la Guerre du 30 novembre 1914, concernant les salaires des ouvriers, mobilisés ou non, travaillant pour les entrepreneurs exécutant des travaux pour le compte de l'autorité militaire et du gouvernement. Il est dans l'intérêt de chacun de répondre à l'appel.

Revue Financière

La Bourse de Paris a fermé ses portes jeudi pour les raisons que nous avons indiquées dans nos numéros de mardi, en raison des changements de 25, 33 et 37 courant. Ce chômage de trois jours a certainement nu aux transactions, ou tout au moins à leur importance, mais la cote, dans son ensemble, ne s'en est pas ressentie autrement.

Conformément au projet présenté par M. le préfet de la Seine et le Conseil municipal, et suivant décret rendu en Conseil d'Etat, la Ville de Paris va émettre, à partir du 28 courant, 100 millions de francs de Bons Municipaux portant un intérêt de 5,50 %, qui sera payé à l'échéance du bon net de tout impôt et viendra grossir le capital remboursé. Ces Bons, remboursables à un an, donneront à leurs souscripteurs un droit de souscription par priorité aux emprunts que la Ville émettra avant leur échéance.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que, malgré les circonstances actuelles, la Ville de Paris a continué à payer régulièrement les coupons de tous ses emprunts, et qu'en outre elle n'a pas voulu suspendre le remboursement de ses obligations amorties, ni des lots et arriérés, facilité que lui laissait pourtant le décret du 20 août dernier.

LA PHOCEENNE

23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE : 42^{fr.}

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert 16, Rue St-Ferréol, 60, Marseille) (Bd de la Madeleine, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

PHARES DUCELLIER

25, passage Dubail, Paris (X^e)

AUTOGÉNÉRATEURS PROJETEURS LANTERNES — GÉNÉRATEURS Réparations. — Expéditions en province.

Publications de Mariage du 28 Décembre

Esposito Nicola, toreron, et Haas Francesca. — Garcia Eugène, sandalier, et Girard Françoise. — Desbarats Louis, mécanicien, et Montillot Marie. — Pellenc Baptiste, portefaix, et Barone Pauline. — Bisbal Juan, restaurateur, et Rulland Maria. — Flaudin-Billy, employé, et Bonifay Rosa. — Recher Honoré, sellier, et Chabert Marguerite. — Baudouin Joseph, agriculteur, et Moni Carmelina. — Bler Jean, mécanicien, et Marie Jeanne. — Révuzo, camionneur, et Rossi Emile. — Pardi Piacentino, menuisier, et Beltran Marie. — Faubert Gaston, radio-télégraphiste, et Libault Charlotte. — Rutigliano Francesco, ébéniste, et Biancetto Victoria. — Rivella Yvet, Marcelin, cuisinier, et Pallas Marie. — Rivella Aimée, employé, et Andreotti Dominique. — Ser-cellino Jean, fumiste, et Vallier Marie. — Thibault Almé, mariti, et Perce Julie. — Belanzi Albert, employé, et Rhodex Jeanne. — Marcesco Domenico, sèleur, et Braxone Mathilde. — Perret Henri, docteur, et Noyet Edouard. — Canelli, tailleur d'ha-bits, et Palmbo Anna. — Millery Pierre, directeur agence cinéma, et Fogliarino Marie. — Jaubert Jean, employé, et Jakob McName.

Tribune du Travail

On demande des mécaniciennes avec leurs machines pour travailler à l'atelier, 9, rue de la Darse, au 3^e Pressé.
On demande demi-ouvrière et apprentie dégrossie chimisères, rue de Forliu, 55, 1^{er}.
On demande une bonne ouvrière pantalonnrière, rue Ferrari, 92, au 3^e.
On demande une jeune fille de 13 à 14 ans, pour faire les courses, rue Bernard-du-Bois, 54, au 2^e.
On demande ouvriers cordonniers, rue Gilbert, 16.
On demande des coupeurs cordonniers à la Manufacture de chaussures du Midi, rue de Turène, 5, anciens établissements Pensa.
Les ouvrières mécaniciennes pouvant conforter le bourgeois militaire sont demandées rue Fortia, 3, salles 28-26, au 2^e.

NOUVELLES GALERIES

MARSEILLE

AUJOURD'HUI 28, DEMAIN 29, APRÈS-DEMAIN 30 DÉCEMBRE COURANT

il sera offert un CALENDRIER pour achat supérieur à 2 francs. Les clients désirant avoir ce Calendrier devront prendre, avant de commencer leurs achats, un BON-PRIME sur lequel ils les feront inscrire par les Caisses, au fur et à mesure qu'ils les effectueront. Ce Bon leur sera délivré par le préposé à cet effet, au pied de l'escalier central (côté rue Noailles). La distribution de ces Calendriers aura lieu, comme d'habitude, à la première galerie.

JOUETS-ÉTRENNES-CONFISERIE

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !

Guérison radicale par le
SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

No poursuivant qu'un but humanitaire, celui de développer de plus en plus les bienfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons distribué, pendant trois ans, à tous les malheureux et à tous les malades indigents, munis d'une ordonnance de Docteur ou possédant la carte de l'Institut antituberculeux. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modiques.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille, ajouter 0.60 pour le port. — Par 6 flacons franco
Dépôt Général : Ph^{ie} DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille
Ph^{ie} du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

POUR ÉVITER OU POUR GUÉRIR

Maux de Gorge, Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc.

PRENEZ DES
PASTILLES VALDA

REMÈDE ANTISEPTIQUE D'UNE INCOMPARABLE EFFICACITÉ

MAIS SURTOUT
DEMANDEZ, EXIGEZ dans toutes les Pharmacies

LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA vendues SEULEMENT EN BOITES

de 1 fr. 25 PORTANT LE NOM VALDA

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

La FECULE GIDET Lasto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt : Pharmacie DIANOUX, Cd Chemin d'Aix, 30 — Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation



6^e Régiment de Hussards

ADJUDICATION

Le mardi 29 décembre 1914, à dix heures du matin, il sera procédé, en la salle des rapports du quartier Menpenti, à Marseille, devant une Commission de garnison, à l'adjudication sur soumissions cachetées, pour l'année 1915, après entente entre l'adjudicataire et le Conseil d'administration :

DES FUMIERS

à provenir des chevaux d'officiers et de troupe de la garnison.

L'adjudication aura lieu en trois lots. Effectif probable : 850 chevaux.

Les personnes qui désirent prendre part à cette adjudication devront le faire connaître par écrit au président du Conseil d'administration, avant le 26 décembre. Elles fourniront à leur demande un pli cacheté signé du maire, établissant leur qualité de Français, leur solvabilité et le lieu de leur domicile.

Le cahier des charges spéciales est déposé au bureau du capitaine trésorier, quartier Menpenti, où les intéressés pourront en prendre connaissance tous les jours non fériés, de 8 heures à 11 heures du matin et de 2 heures à 4 heures du soir.

Marseille le 6 décembre 1914. Le président du Conseil d'administration, PINELLI.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S-MICHEL
40, rue des Minimes

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 1^{er} au 15^e jour après la première insertion.

CHAMBRES meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

POUR NOS SOLDATS

Vous trouverez chez MAISTRE place de la Préfecture, 1.

Des couvre-nuques, manchettes, pélerines, matelas, etc., fabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméabilisées.

PROCÉDÉ MAISTRE Prix et qualité incomparables

A LOUER chambre meublée pers très sér. plein centre. Ecrire n. r. Capucines billet tram 50.667.

Entreprise de Nettoyage, LA PHOCEENNE, rue de la Palud, 23-25

La vie ou la mort compte dans nos veines : selon que notre sang est pur ou impur



VICES DU SANG GUÉRIS par le DÉPURATIF ALLEN

Essence composée de Saisepareille rouge iodurée

Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la saïsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de saïsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPÔTS : Ph^{ie} du Serpent, rue Tapis-Vert. TOULON : Ph^{ie} Chabre, Gorier, Vidal — AIX : Ph^{ie} Dou — ARLES : Ph^{ie} Mauriel. — AVIGNON : Ph^{ie} Mari et Rolland. — LA CROIX-DE-MARTE : Ph^{ie} Barrière. — CANNES : Ph^{ie} Favre. — NIMES : Ph^{ie} Hostagat. — ALAIS : Ph^{ie} Bonanure, et toutes les bonnes pharmacies.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

48, rue Fortia

CARTES POST. actualité, 1^{er} cent. Echaniol, 0.35, Bernier 47, Lanery Paris.

SAGE-FEMME Pension 40 fr. Discret. Consult. de 1 à 5 h. Arnaud, boul. de la Madeleine, 219.

HYPOTHÈQUE de 2.000 fr. à prendre sur propriété rurale env. environs de Marseille. Ecrire F. P. Poste restante, Capucines.

EN VENTE (Dépôt et march. de journaux)

REVANCHE

Chant patriotique dédié à nos vaillants soldats de l'Est. Prix : 10 cent.

Dépôt : Louis SIVIGNON, éditeur, 2, rue Glénon, Marseille.

HOMME jeune, 36 ans, bachelier ès lettres et en sciences. Parvient et écrit en français et espagnol, demande emploi correspondant, comptabilité, etc. Sérieuses références. Ecrire Labrunerie, 42, rue Vacon.

SOLDAT belge réformé, comptable

cherche place. Ecrire : M. Boland, hôtel Croix-de-Marte.

COMPTABLE DIPLOMÉ de Paris désire occuper un emploi pendant la durée de la guerre, bonnes références. Ecrire J. G. poste restante Cordier.

Occasion Chambre L. XVI, cause départ, 13, rue des Minimes, 2^e.

Le Gérant : Victor HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 72.